

# L'effet des salaires anticipés sur le choix de filière universitaire en France

*Magali BEFFY<sup>1</sup>, Denis FOUGÈRE<sup>2</sup> et Arnaud MAUREL<sup>3</sup>*

Dans cet article, nous étudions les déterminants du choix d'orientation à l'entrée de l'université lorsque la durée des études est incertaine, dans un cadre où les étudiants anticipent leur revenu futur.

Pour ce faire, nous utilisons les données des enquêtes Génération 1992 et 1998 du CEREQ. Notre approche économétrique est basée sur un modèle semi-structurel à trois équations qui est identifié à l'aide de relations d'exclusions exploitant notamment la phase du cycle économique durant laquelle les individus débouchent sur le marché du travail. Après avoir obtenu leur baccalauréat, les individus sont supposés choisir leur filière au sein de laquelle ils atteignent un certain niveau d'étude. Ils débouchent enfin sur le marché du travail. Nous tenons compte de l'hétérogénéité individuelle inobservable en utilisant une approche à la Heckman et Singer (1984) avec trois types d'hétérogénéité qui interviennent à la fois dans le choix de filière, le niveau d'études atteint et les revenus salariaux. Nous reprenons les résultats d'Arcidiacono et Jones (2003) en utilisant un algorithme EM avec étape de maximisation séquentielle afin d'obtenir des estimations convergentes des paramètres du modèle.

Les résultats obtenus après simulation pour chaque filière d'une augmentation de 10% des salaires anticipés montrent un effet significatif mais quantitativement faible des anticipations salariales sur l'allocation des étudiants entre filières.

---

<sup>1</sup> Depp, ministère de l'Éducation - magali.beffy@education.gouv.fr

<sup>2</sup> CNRS, Crest-Insee et Depp, Paris, CEPR, London, IZA, Bonn - fougere@ensae.fr

<sup>3</sup> Crest-Ensaie et PSE, Paris, IZA, Bonn - maurel@ensae.fr